

## Communiqué de Presse :

# Exposition « Créateurs de Proximité »

**Du 19 au 30 septembre, l'association "les Enfants des Arts" présente les oeuvres d'artistes ayant croisé, soutenu et nourri ces 15 dernières années sa démarche de "création de proximité".**

## Créateurs de Proximité

« Certains artistes sont des médiateurs, des "Créateurs de Proximité", ils oeuvrent en toute transparence, convaincus que l'accès à la culture de chacun passe par le partage des pratiques artistiques et des savoirs faire. Expositions, concerts, spectacles ou performances, sont autant d'occasion pour ces artistes contemporains de s'exprimer dans leur langue intime, de la manifester. Afin de faire partager leur moyen d'expression et d'en découvrir d'autres, ils oeuvrent dans l'espace public, participent à des réalisations collectives, animent des ateliers ...

Tout en y faisant irruption, l' "art urbain" développé et sans cesse renouvelé par ces "Créateurs de Proximité" participe de notre quotidien citoyen. Lorsqu'un langage artistique, un style, arrive à maturité, lorsque des artistes ont réussi à le transmettre, moyen d'expression, il devient rapidement outils de communication touchant à son insu un public bien plus large que le cercle des premiers initiés. Ce style se conjugue à d'autres et se décline à travers tout type de médias. Il vient alors enrichir le vocabulaire des arts appliqués et c'est ainsi que la langue intime de l'artiste vient imprégner le monde de la décoration, du graphisme, du textile, de design, de l'architecture,.. notre cadre de vie..."

### Expo:

Créateurs de Proximité

### Dates:

du 19 au 30 sept. 2007

### Lieu :

Château de Villiers

1, av. de Villiers

91210 DRAVEIL

### Horaires:

-de 10h30 à 12h30

-de 14h30 à 18h30

### Jours d'ouverture:

tous les jours

association "Les Enfants des Arts" :

1, place de l'Orme des Mazières 91210 Draveil

**Président** : Nour Assouma

**Tel** : 06 69 59 71 41

**mail** : expo@sampledesprit.com

**Site** : [www.sampledesprit.com](http://www.sampledesprit.com)

**EXPOSITION**  
**CRÉATEURS**  
**DE**  
**PROXIMITÉ**  
**DU 19 AU 30 SEPT. 2007**

L'association "les Enfants des Arts" vous présente les oeuvres d'artistes ayant croisé, soutenu et nourri, ces 15 dernières années, sa démarche de "création de proximité"

**AU CHÂTEAU DE VILLIERS  
DRAVEIL (91)**

horaires: 10h30-12h30 / 14h30-18h30  
tel: 06 69 59 71 41 - mail: expo@sampledesprit.com  
site: www.sampledesprit.com

+ de 15 ans de **CRÉATION DE PROXIMITÉ** sans perdre le sud  
**LES ENFANTS DES ARTS**  
(C'est le partage de nos différences qui nous uni >(\_)

avec  
MILANO EN SUD  
BIBLIOTHÈQUE  
DRIVEIL  
Nour Assouma  
FRANCE

## Communiqué de Presse :

# Exposition « Créateurs de Proximité »

## Les Enfants des Arts

Suite logique et chronologique de l'atelier d'expression plastique des Enfants du Monde lancé en 1989, dans une dynamique de participation à l'amélioration du cadre de vie des habitants de l'Orme des Mazières ont créé l'association "les Enfants des Arts" en 1994.

Les enfants des arts sont donc nés en février 1994 dans le quartier de l'Orme des Mazières à Draveil (91). L'équipe d'encadrement des activités fût initialement exclusivement constituée de jeunes adultes de ce quartier avant d'accueillir des étudiants en arts, issus de l'Université Paris VIII (St-Denis) et de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Parallèlement, ces activités se sont rapidement ouvertes sur la ville de Draveil, et sur tout le département (l'Essonne). Les activités destinées (avant la construction d'une Maison de Quartier en 1997) au moins de 16 ans, ce sont ensuite adressées à une tranche d'âge allant de 12 à 25 ans. Les dernières années, l'association s'est enrichie du contact d'éducateurs de la PJJ, en participant jusqu'en 2005 à l'action Art-Cité initié par l'éducateur Jean-Pierre Benglia.

Après plus de 10 ans d'existence, les buts des enfants des arts sont restés les mêmes. Il s'agit toujours de

- créer un espace de liberté dans lequel approfondir un mode d'expression graphique ou plastique
- entretenir et partager cette passion
- valoriser divers talents, démarches ou personnalités, en en diffusant quelques échantillons (samples)
- participer au cadre de vie et à l'activité socio-culturelle et économique (par des manifestations et prestations telles que : peintures murales, décoration textile, travaux sur commande, décor de spectacles, réalisation d'affiches, de logos, production vidéo, exposition...)
- mettre en oeuvre les moyens licites nécessaires à la conception, réalisation et suivi de nos projets.

Au cours de ces 10 ans de créations de proximité, il est indéniable que le graffiti a été le média le plus spontanément plébiscité et que ce média peut se mettre au service de l'intérêt général, de l'amélioration du cadre de vie et des relations intergénérationnelles.

Nourou Naro,

1 11x L<sup>2</sup> POESIS 100% 6<sup>TH</sup> D

qu'il le veuille  
ou non pour Nourou Naro  
l'art est un outils de réflexion.  
un miroir de son quotidien.  
Commissaire de cette exposition,  
l'œuvre qu'il expose met  
en scène un webmaster:  
HOZIZOU 100% 6<sup>TH</sup> D

Songe,

Sample de corps et d'esprit



“On me demande d'écrire un texte sur mon travail, je suis bien embarrassé, je trace les 5 même lettres de mon nom sur les murs depuis 17 ans. Aujourd'hui j'ai parfois l'impression que la main à pris le dessus, libre de s'amuser à déformer, déstructurer et décomposer les éléments, qu'il s'agisse de lettres ou de personnages.

Après avoir exploré les formes, les dynamiques et les volumes de la lettre, je m'attaque ici au corps humain. Une forme d'anti-portrait qui bouscule le regard que l'on porte d'ordinaire sur la figure humaine. Une manière également de tourner en dérision nos état d'âmes, de traquer nos obsessions...de reconnaître nos imperfections.”

## Communiqué de Presse :

# Exposition « Créateurs de Proximité »

Aujourd'hui, la curiosité des plus jeunes des enfants des arts pour les outils multimédia rejoint l'activité professionnelle des plus anciens. En effet, lorsqu'un graffeur a pu trouver des espaces d'expression ou parfaire en toute tranquillité sa technique et qu'il a décidé de lier son destin professionnel à sa passion, c'est tout naturellement que des ponts se font vers le graphisme et l'infographie.

Depuis l'an 2000, les Enfants des Arts se confrontent à de nouveaux enjeux :

- l'omniprésence du numérique dans le monde professionnel et la toute relative démocratisation du web dans la société.
- la médiatisation décuplée d'un discours sécuritaire stigmatisant la jeunesse issue de quartier financièrement défavorisée qui a radicalisé la défiance (réciproque) de certains face aux institutions tout en accentuant les besoins d'expression.
- la professionnalisation des intervenants de l'association : à l'origine amateurs ou étudiants en arts, ces trentenaires aspirent aujourd'hui à pouvoir vivre de leurs savoir-faire et à bénéficier de statuts moins précaires.

L'année 2006 a marqué pour l'association un retour au source motivé par les appels lancés par des habitants jeunes et moins jeunes du quartier de l'Orme des Mazières. S'ajoutant à une tension perceptible entre certains jeunes et certaines institutions, depuis 2004 le quartier est en travaux en vue de construire un ensemble de petits lotissements. Après la démolition de deux longs immeubles, d'un bâtiment plus petit et de la chapelle, un an après les incendies de la fin 2005, ce quartier donnait l'image d'une zone sinistrée et tardait à faire peau neuve.

C'est dans ce contexte, et même dès fin 2005, que l'association "Mélodie en Sous Sol" a lancé le projet "Hip-hop Thérapie...pour un festival des Arts et de la Jeunesse", appelant tous les jeunes, adultes, associations et institutions à se réunir autour d'une action festive et constructive. Autour de "Mélodie en Sous-Sol", plusieurs partenaires notamment "Break Team" et " les Enfants des Arts" ont adhéré pleinement à la démarche de l'action "Hip-hop Thérapie". Ces trois associations s'inscrivent dans les mêmes problématiques et se complètent au niveau artistique. De par leurs expériences partagées avec la population de l'Orme des Mazières depuis de nombreuses années, elles bénéficient d'un à priori positif sur le site . Issues de ce quartier, elles s'adressent néanmoins à toute la jeunesse draveilloise, et plus largement aux jeunes essonnais. Représentant respectivement la musique, la danse et les arts plastiques, elles ont poursuivie la dynamique lancée par l'organisation du festival et répondu à certaines attentes révélées à cette occasion.

**Pablo,**

*Child Of The South*



« ... des graffiti: bien peu sont véritablement plus beaux que le mur vierge qu'ils investissent. Nombre de tableaux qu'on voit dans les galeries sont, certes, également moins beaux que la toile vierge sur laquelle ils sont peints : mais au moins ne vous les fourre-t-on pas de force sous le nez à chaque coin de rue... » Didier Semin

**Romuald Parshad**

*Néo-Reporter*



"Nulle prise de position vindicative ou volonté de surfer sur le sensationnalisme de rigueur autour de la « question des banlieues » chez Romuald Parshad. Il est chez lui aux pieds des immeubles, mais aussi partout ailleurs ; en Inde, en Afrique, ou dans les îles. Il s'agit d'aller à la rencontre de l'autre, simplement pour le raconter (...)"

Conférence présentée par Agnès Grégoire (magazine PHOTO) et Cédric Kerviche (LE MONDE 2) " 2006-03-17

# Communiqué de Presse :

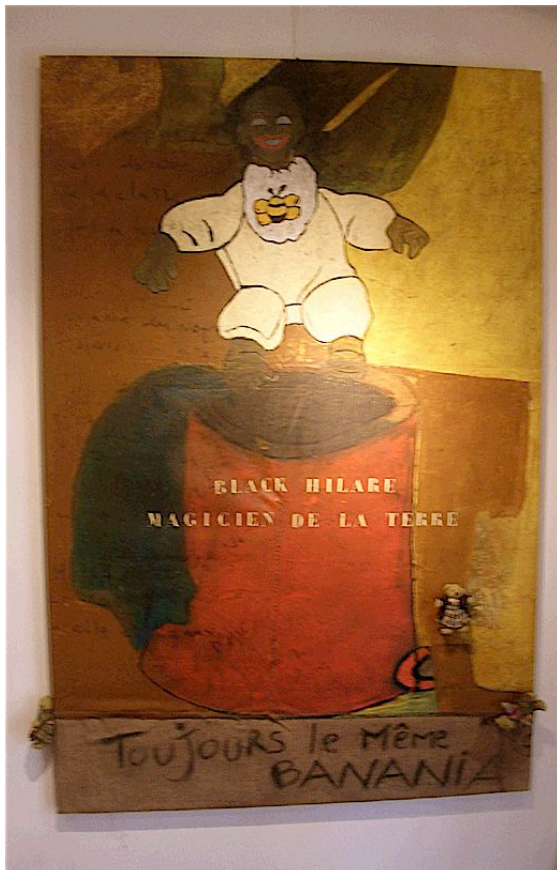
## Exposition « Créateurs de Proximité »

**Laurence Mellinger  
et Emmanuelle Guilbot,**  
*chantier enchanté*



D'UN QUARTIER EN CHANTIER  
AU CHANTIER ENCHANTÉ!

**Koffi-Yao,**  
« l'art est notre territoire »



**Jérôme Maldhé,**  
« Il est temps de se réapproprier son image »



"L'ensemble de la population des quartiers dits « sensibles » constate un manque à gagner grandissant sur son image. En effet cette dernière est trop souvent fautive, voir stigmatisée par les médias, c'est pourquoi CitéArt continue son engagement en permettant aux jeunes de s'exprimer plus clairement et librement grâce à l'outil audiovisuel.(...)"

**Sane2,**  
*3D Therapy*



## Communiqué de Presse :

# Exposition « Créateurs de Proximité »

## Création de Proximité 2006-2007

Toujours dans sa démarche de "Création de Proximité" favorisant l'accès à la culture de chacun par le partage des pratiques artistiques et des savoirs faire, l'association "Les Enfants des Arts" s'est inscrite tout au long de l'année 2006-2007 dans la continuité de sa participation à l'action "Hip-Hop Thérapie ... pour un Festival des Arts et de la Jeunesse". L'hip-hopée menée avec les associations "Break Team" et "Mélodie en Sous Sol" s'est ponctuée entre deux festivals des arts urbains, par une participation au festival « Akirfa Fo Tuo » à la Cité Internationale des Arts de Paris, la participation au court métrage "Port aux Dames" de Romuald Parshad et au festival "Nos Cités" de l'association "CitéArt", le design du CD "Hip-Hop Thérapie" par Marco Polo, de la mise en route de l'Hip-Hop school auprès des enfants de Draveil, des sessions de Graffiti Therapy avec Marco Polo, Pablo Cots, Obtor, Dumé, El K, Meik, Manudsk, Legz, Sane 2, Avery, Midj, Thia, Issa Guindo, Jeax, les 3PP, Kize, Gurs, Sure, Bom K, Comer...

Legz,  
*the Spaghetrist*



"Maisons abandonnées, usines désaffectées, châteaux en ruine, galeries souterraines, hangars vides, fermés, détruits, brûlés... Aussi loin que je me souviens, ces lieux ont toujours fait partie de mon univers. A la fois refuge et terrain de jeux idéal pour un gamin curieux et solitaire, la ville dans son éternelle mutation urbaine, regorge d'espaces oubliés, de lieux abandonnés. Depuis la fin des années 80, j'explore et je peins mon environnement, la banlieue parisienne. Meulière, brique, ciment, tôle, béton, parpaing... La peinture n'est qu'un prétexte, un détail parmi les tuiles cassées, le métal rouillé, les vitres brisées, le papier-peint déchiré, les murs fissurés, le bois moisi, la peinture écaillée, l'eau croupie, la nature grimpante, la poussière, les insectes, les rongeurs, les odeurs, le silence, la solitude... Ces lieux où le temps semble s'être arrêté ont chacun une histoire à livrer. Je signe mon chapitre et je disparaiss..."

Emmeric Lhuisset  
*Interpelle*



## Communiqué de Presse :

# Exposition « Créateurs de Proximité »

## Création de Proximité 2007-2008

L'exposition « Créateurs de Proximité » est le premier volet de l'action "Création de Proximité 2007-2008". Elle est dans la continuité d'une démarche de promotion d'artistes engagée en 1996 par l'organisation de l'exposition collective "Au Pied du Mur", suivi de "En Quête d'Identité" en 1997. Toutes deux avaient eu lieu au Château de Villiers à Draveil, autour d'une dizaine d'artistes médiateurs, dont Loop, Jon Buzz, Laurent Okroglic, Julien Sirjacq, Ruddy Candillon et Sandrine Enjalbert . Le principe de ces expositions étaient de présenter des oeuvres de certains artistes intervenus dans le cadre d'ateliers d'initiation et d'expression qui pratiquaient par ailleurs souvent la peinture murale ou la performance, tout en présentant les travaux des jeunes participants aux ateliers. Aujourd'hui, le principe diffère un peu car au lieu de cloturer une année d'activité, la manifestation l'ouvre. En effet, l'exposition "Créateurs de Proximité" du 19 au 30 septembre, marque pour l'association "les Enfants des Arts" et son entreprise de médiation culturelle, une nouvelle étape . D'une part le contenu de l'exposition sera un des supports pédagogiques pour les ateliers d'initiation technique et de libre expression plastique de l'année à venir, d'autre part cette manifestation préfigurera le salon annuel et la galerie de quartier projeté par l'association.

**Manu,**

*Da South Kingz*



Autodidacte, curieux et touche à tout, manu réalise des peintures et sculptures artistiques, des éléments de décoration, des trompe-l'oeil... Le travail du volume, de la lumière et de l'espace lui permet d'explorer de nouvelles façons d'aborder son univers.

## Communiqué de Presse :

# Exposition « Créateurs de Proximité »

Enjeux de l'art urbain (2005)

Par Daniel Cresson,  
commissaire d'expositions et directeur de la collection «  
Critères/Urbanités ».

Aujourd'hui, des artistes à la forte notoriété médiatique manifestent leurs opinions pour des opérations de charité emplies de mièvrerie ou pour des causes politiquement correctes, suscitant, pour certains, la surprise du public. Vivants plutôt bien, dans le champ médiatique et ses productions, ils sont tributaires de ce monde virtuel.

D'autres artistes, beaucoup plus nombreux, travaillent aujourd'hui dans le monde réel et ne se manifestent pas. Vivant, plutôt mal, ils sont individuellement souvent peu connus et n'ont qu'exceptionnellement accès au barnum médiatique. Ils travaillent dans le champ du réel, qui, à notre époque, est urbain.

La planète compte encore une moitié d'humains à vivre dans le monde agraire, ses rythmes, ses traditions, mais progressant en pourcentage constamment et rapidement, de plus en plus, l'humanité est urbaine. La France n'échappe pas à la règle et les habitants de l'Hexagone sont avant tout des citadins.

Dans ces conditions qui bouleversent des habitudes ancestrales, il est normal que l'art, lui aussi, soit influencé (...).

Aussi avons-nous vu des artistes de plus en plus nombreux utiliser la ville, pas simplement comme source d'inspiration, mais comme scène ou support, comme terrain et médium de leurs créations.

Ces artistes travaillent en groupe, en troupe, collaborent avec d'autres sur des projets ponctuels. Ils donnent à voir leurs oeuvres au public, gratuitement et de façon éphémère. Ce qui tout simplement les met de facto en dehors des règles marchandes et fait que leurs créations ne sont pas des produits.

Cependant ils peuvent réaliser dans le champ traditionnel des travaux pour faire mieux découvrir leurs oeuvres et en tirer des subsides, car ils n'ont pas vocation à vivre dans la misère.

Ces créations urbaines sont financées par les collectivités territoriales au bénéfice des populations les plus larges, qui n'ont plus l'envie d'entrer dans les lieux dédiés à la culture qui leur paraissent étrangers, lointains (...).

Après des années et des années de marginalité, aujourd'hui en France, de multiples troupes de théâtre, de danse, de cirque travaillent dans ces conditions et drainent des centaines de milliers de spectateurs (...). Rien de tout cela pour les arts visuels et la peinture.

Avec l'art urbain, on est dans un autre registre. La rue est le support, les objets urbains sont la matière première. La rue est le terrain de la sociabilité, lieu progressiste de civilité, d'urbanité. Exact contraire de ce qu'elle est devenue, un lieu commercial, d'exposition publicitaire maximum et laid. À rebours, les artistes urbains veulent le beau, la surprise, le dérangement, la poésie, accessibles à tous. Par leur travail sur les murs, les panneaux d'affichage, les trottoirs, ils incitent les citadins à

la flânerie, à la promenade, à la découverte. La ville est autre chose qu'une simple concentration de sources de profits. Nous sommes devant une socialisation de la vue des oeuvres (...).

Évidemment, les peintres, pochoiristes, affichistes, graphes travaillent sur des murs qui, comme l'est la ville, sont très majoritairement privés. Les murs extérieurs, qui pourtant forment l'esthétique des rues, n'appartiennent pas à la population qui les voit tous les jours (...).

La police fait donc respecter la loi des propriétaires.

Pourtant, l'art urbain est ouverture, embellissement, réflexions. En France et plus particulièrement à Paris, il se rattache à une tradition ancienne : des photos de graffitis de Brassai à l'utilisation des marches du Sacré-Coeur par Ernest Pignon-Ernest pour célébrer le centenaire de la Commune, du travail de Gérard Zlotykamien au bonhomme blanc de Jérôme Mesnager, des pochoirs de Miss-Tic à ceux de Nemo.

Depuis des générations, leur travail nous est familier, ils sont rejoints aujourd'hui par des cohortes de jeunes influencés par le mouvement hip-hop et qui, malgré les risques, réalisent fresques et graffs. Un courant populaire d'artistes, foisonnant, dynamique, à cent lieues du monde de l'art contemporain empesé, mondain, élitiste.

L'art urbain est subversif aussi pour ce milieu et ses institutions. Constatons qu'aucun musée n'a jamais accueilli un de ces artistes. Il est vrai que ceux-ci s'en soucient modérément. Pourtant, il y a là un enjeu, et l'art contemporain pourrait bien, voir là une chance d'élargir enfin son public et sa place dans la société, chance y compris pour les galeristes qui se lamentent du peu de place des artistes français dans le circuit international. Cet art urbain n'est pas encore reconnu comme un courant artistique à part

entière (...).

L'observateur est donc dérouté, le public moins, qui s'arrête quelques secondes pour admirer une belle oeuvre sur un mur devenu digne d'intérêt.

Depuis quelque temps, les choses évoluent. Lors du dernier Forum social européen, la ville de Bobigny a commandé un travail artistique sur la surface des ponts. Le dessous des ponts est, observez-le, le plus souvent glauque, sale, laid, et il suscite l'appréhension. Depuis trois ans, à Bagnolet, se tient Kosmopolite, premier festival d'art urbain, où se retrouvent des artistes du monde entier. Lors des dernières assises de la culture, le conseil régional d'Île-de-France a invité Miss-Tic à intervenir à la tribune, du jamais-vu !

L'art urbain est difficile à gérer, il dérange, il est porteur d'urbanité au sens premier du terme, d'un mode de vie proche de celui du plus grand nombre. Il est au coeur d'enjeux importants : la marchandisation des rues, la gratuité des oeuvres, la précarité des artistes, le renouveau de l'art contemporain.

Loin du spectacle des « people ».

Communiqué de Presse :

## Exposition « Créateurs de Proximité »



**EXPOSITION**  
**CRÉATEURS**  
**DE**  
**PROXIMITÉ**  
**DU 19 AU 30 SEPT. 2007**

l'association "les Enfants des Arts"  
vous présente les oeuvres d'artistes  
ayant croisé, soutenu et nourri,  
ces 15 dernières années, sa démarche  
de "création de proximité"

**AU CHÂTEAU DE VILLIERS  
DRAVEIL (91)**

horaires: 10h30-12h30/14h30-18h30  
tel: 06 69 59 71 41 - mail: expo@sampledesprit.com  
site: www.sampledesprit.com

+ de 15 ans de CRÉATION DE PROXIMITÉ sans perdre le sud  
**LES ENFANTS DES ARTS**  
( C'est le partage de nos différences qui nous uni >(. \_ -)

avec

